

Surg Neurol Int. 2022; 13: 167.

Published online 2022 Apr 22. doi: 10.25259/SNI_150_2022

PMCID: PMC9062939

PMID: 35509555

COVID UPDATE: What is the truth?

https://search.nih.gov/search?utf8=%E2%9C%93&affiliate=nih&query=covid19+what+is+the+truth&commit=Search

Russell L. Blaylock

La pandémie de COVID-19 est l'un des événements liés aux maladies infectieuses les plus manipulés de l'histoire, caractérisé par des mensonges officiels dans un flot incessant mené par les bureaucraties gouvernementales, les associations médicales, les commissions médicales, les médias et les agences internationales [3,6,57]. Nous avons été témoins d'une longue liste d'intrusions sans précédent dans la pratique médicale, y compris des attaques contre les experts médicaux, la destruction des carrières médicales parmi les médecins refusant de participer au meurtre de leurs patients et une régimentation massive des soins de santé, dirigée par des individus non qualifiés disposant de richesses, de pouvoir et d'influence énormes.

Pour la première fois dans l'histoire américaine, un président, des gouverneurs, des maires, des administrateurs d'hôpitaux et des bureaucrates fédéraux déterminent les traitements médicaux non pas sur la base d'informations précises fondées sur la science ou même sur l'expérience, mais plutôt pour forcer l'acceptation de formes spéciales de soins et de "prévention" - y compris le remdesivir, l'utilisation de respirateurs et, finalement, une série de vaccins à ARN messager essentiellement non testés. Pour la première fois dans l'histoire des traitements médicaux, les protocoles ne sont pas formulés sur la base de l'expérience des médecins qui traitent avec succès le plus grand nombre de patients, mais plutôt sur celle d'individus et de bureaucraties qui n'ont jamais traité un seul patient - notamment Anthony Fauci, Bill Gates, EcoHealth Alliance, le CDC, l'OMS, les responsables de la santé publique des États et les administrateurs d'hôpitaux [23,38].

Les médias (télévision, journaux, magazines, etc.), les sociétés médicales, les commissions médicales d'État et les propriétaires de médias sociaux se sont désignés comme la seule source d'information concernant cette soi-disant "pandémie". Des sites Web ont été supprimés, des médecins cliniciens et des experts scientifiques hautement qualifiés et expérimentés dans le domaine des maladies infectieuses ont été diabolisés, des carrières ont été détruites et toutes les informations divergentes ont été qualifiées de "désinformation" et de "mensonges dangereux", même lorsqu'elles provenaient des meilleurs experts dans les domaines de la virologie, des maladies infectieuses, des soins intensifs pulmonaires et de l'épidémiologie. Ces occultations de la vérité se produisent même lorsque ces informations sont étayées par de nombreuses citations scientifiques provenant de certains des spécialistes médicaux les plus qualifiés au monde [23]. Incroyablement, même des personnes telles que le Dr Michael Yeadon, ancien scientifique en chef à la retraite et vice-président de la division scientifique de la société pharmaceutique Pfizer au Royaume-Uni, qui a accusé la société de fabriquer un vaccin extrêmement dangereux, sont ignorées et diabolisées. En outre, lui et d'autres scientifiques hautement qualifiés ont déclaré que personne ne devrait prendre ce vaccin.

Le Dr Peter McCullough, l'un des experts les plus cités dans son domaine, qui a traité avec succès plus de 2000 patients atteints du COVID en utilisant un protocole de traitement précoce (que les soi-disant experts ont complètement ignoré), a été victime d'une attaque particulièrement vicieuse de la part de ceux qui bénéficient financièrement des vaccins. Il a publié ses résultats dans des revues à comité de lecture, faisant état d'une réduction de 80 % des hospitalisations et de 75 % des décès grâce à un traitement précoce [44]. Malgré cela, il fait l'objet d'une série d'attaques incessantes de la part des contrôleurs de l'information, dont aucun n'a traité un seul patient.

Ni Anthony Fauci, ni le CDC, ni l'OMS, ni aucun établissement médical gouvernemental n'ont

jamais proposé de traitement précoce autre que le Tylenol, l'hydratation et l'appel d'une ambulance dès que vous avez des difficultés à respirer. C'est sans précédent dans toute l'histoire des soins médicaux, car le traitement précoce des infections est essentiel pour sauver des vies et prévenir les complications graves. Non seulement ces organisations médicales et les chiens de poche du gouvernement fédéral n'ont même pas suggéré un traitement précoce, mais ils ont attaqué quiconque tentait d'initier un tel traitement avec toutes les armes à leur disposition - perte de licence, retrait des privilèges hospitaliers, honte, destruction des réputations et même arrestation [2].

Un bon exemple de cet outrage à la liberté d'expression et à la fourniture d'informations sur le consentement éclairé est la récente suspension par le conseil médical du Maine de l'autorisation d'exercer du Dr Meryl Nass et l'ordre qui lui a été donné de subir une évaluation psychiatrique pour avoir prescrit de l'Ivermectine et partagé son expertise dans ce domaine[9,65] Je connais personnellement le Dr Nass et je peux me porter garant de son intégrité, de son intelligence et de son dévouement à la vérité. Ses références scientifiques sont impeccables. Ce comportement d'un conseil de l'ordre des médecins rappelle la méthodologie du KGB soviétique à l'époque où les dissidents étaient incarcérés dans des goulags psychiatriques pour faire taire leur dissidence.

AUTRES ATTAQUES SANS PRÉCÉDENT

Une autre tactique sans précédent consiste à écarter les médecins dissidents de leurs postes de rédacteurs et de réviseurs de revues et à rétracter leurs articles scientifiques des revues, même après que ces articles aient été imprimés. Jusqu'à cette pandémie, je n'avais jamais vu autant d'articles de journaux être rétractés - la grande majorité d'entre eux promouvant des alternatives au dogme officiel, en particulier si les articles remettent en question la sécurité des vaccins. Normalement, un article ou une étude soumis est examiné par des experts du domaine, ce que l'on appelle l'examen par les pairs. Ces révisions peuvent être assez intenses et pointilleuses dans les détails, insistant pour que toutes les erreurs contenues dans l'article soient corrigées avant la publication. Ainsi, à moins qu'une fraude ou un autre problème majeur caché ne soit découvert après la publication de l'article, celui-ci reste dans la littérature scientifique.

Nous constatons aujourd'hui qu'un nombre croissant d'excellents articles scientifiques, rédigés par les meilleurs experts du domaine, sont retirés des grandes revues médicales et scientifiques des semaines, des mois, voire des années après leur publication. Un examen attentif indique que, dans de trop nombreux cas, les auteurs ont osé remettre en question le dogme accepté par les contrôleurs des publications scientifiques, notamment en ce qui

concerne la sécurité, les traitements alternatifs ou l'efficacité des vaccins [12,63]. Dans plusieurs cas, de puissantes sociétés pharmaceutiques ont exercé leur influence sur les propriétaires de ces revues pour qu'ils suppriment les articles qui remettaient en cause de quelque manière que ce soit les produits de ces sociétés [13,34,35].

Pire encore est la conception d'articles médicaux pour la promotion de médicaments et de produits pharmaceutiques qui impliquent de fausses études, ce qu'on appelle des articles écrits par des fantômes[49,64] Richard Horton est cité par le Guardian comme disant que "les revues sont devenues des opérations de blanchiment d'informations pour l'industrie pharmaceutique"[13,63] Des articles frauduleux "écrits par des fantômes" parrainés par des géants pharmaceutiques sont régulièrement publiés dans des revues cliniques de premier plan, comme le JAMA et le New England Journal of Medicine, et ne sont jamais retirés malgré les abus scientifiques et les manipulations de données prouvés[49,63].

Les articles écrits par des fantômes impliquent le recours à des sociétés de planification dont le travail consiste à concevoir des articles contenant des données manipulées pour soutenir un produit pharmaceutique, puis à faire accepter ces articles par des revues cliniques à fort impact, c'est-à-dire les revues les plus susceptibles d'affecter la prise de décision clinique des médecins. En outre, elles fournissent aux médecins en pratique clinique des réimpressions gratuites de ces articles manipulés. Le Guardian a trouvé 250 sociétés engagées dans cette activité d'écriture fantôme. L'étape finale de la conception de ces articles destinés à être publiés dans les revues les plus prestigieuses consiste à recruter des experts médicaux reconnus, issus d'institutions prestigieuses, pour qu'ils ajoutent leur nom à ces articles. Ces auteurs médicaux recrutés sont soit payés lorsqu'ils acceptent d'ajouter leur nom à ces articles pré-écrits, soit ils le font pour le prestige d'avoir leur nom sur un article publié dans une revue médicale prestigieuse [11].

L'observation par les experts du domaine de l'édition médicale que rien n'a été fait pour mettre fin à cet abus est d'une importance capitale. Les éthiciens médicaux ont déploré qu'en raison de cette pratique répandue, "on ne peut plus se fier à rien". Alors que certaines revues insistent sur la divulgation d'informations, la plupart des médecins qui lisent ces articles ignorent ces informations ou les excusent et plusieurs revues rendent la divulgation plus difficile en demandant au lecteur de trouver les déclarations de divulgation à un autre endroit. De nombreuses revues ne contrôlent pas ces déclarations et les omissions des auteurs sont courantes et non punies.

En ce qui concerne les informations mises à la disposition du public, la quasi-totalité des médias est sous le contrôle de ces géants pharmaceutiques ou d'autres qui profitent de cette

"pandémie". Leurs histoires sont toutes identiques, tant dans leur contenu que dans leur formulation. Des dissimulations orchestrées se produisent quotidiennement et des données massives exposant les mensonges générés par ces contrôleurs de l'information sont cachées au public. Toutes les données diffusées par les médias nationaux (télévision, journaux et magazines), ainsi que les informations locales que vous regardez tous les jours, proviennent uniquement de sources "officielles" - dont la plupart sont des mensonges, des déformations ou des fabrications de toutes pièces - toutes destinées à tromper le public.

Les médias télévisés reçoivent la majorité de leur budget publicitaire des sociétés pharmaceutiques internationales - ce qui crée une influence irrésistible pour rapporter toutes les études concoctées soutenant leurs vaccins et autres prétendus traitements.[14] Rien qu'en 2020, les industries pharmaceutiques ont dépensé 6,56 milliards de dollars pour ce type de publicité.[13,14] La publicité télévisée des pharmas s'est élevée à 4,58 milliards, soit un incroyable 75% de leur budget. Cela achète beaucoup d'influence et de contrôle sur les médias. Des experts de renommée mondiale dans tous les domaines des maladies infectieuses sont exclus de l'exposition aux médias et des médias sociaux s'ils s'écartent de quelque manière que ce soit des mensonges et des déformations concoctés par les fabricants de ces vaccins. En outre, ces sociétés pharmaceutiques dépensent des dizaines de millions de dollars en publicité sur les médias sociaux, Pfizer étant en tête avec 55 millions de dollars en 2020[14].

Si ces attaques contre la liberté d'expression sont suffisamment terrifiantes, le contrôle quasi universel exercé par les administrateurs des hôpitaux sur les détails des soins médicaux dans les hôpitaux est encore pire. Ces mercenaires indiquent désormais aux médecins les protocoles de traitement qu'ils doivent respecter et les traitements qu'ils ne doivent pas utiliser, quelle que soit la nocivité des traitements "approuvés" ou les avantages des traitements "non approuvés"[33,57].

Jamais, dans l'histoire de la médecine américaine, les administrateurs d'un hôpital n'ont dicté à ses médecins la manière dont ils allaient pratiquer la médecine et les médicaments qu'ils pouvaient utiliser. Le CDC n'a aucune autorité pour dicter aux hôpitaux ou aux médecins des traitements médicaux. Pourtant, la plupart des médecins ont obtempéré sans la moindre résistance.

La loi fédérale sur les soins a encouragé ce désastre humain en offrant à tous les hôpitaux américains jusqu'à 39 000 dollars pour chaque patient des soins intensifs qu'ils ont mis sous respirateur, malgré le fait qu'il était évident dès le début que les respirateurs étaient une cause majeure de décès chez ces patients confiants et sans méfiance. En outre, les hôpitaux recevaient 12 000 dollars pour chaque patient admis en soins intensifs - ce qui explique, à mon

avis et à celui d'autres personnes, pourquoi toutes les bureaucraties médicales fédérales (CDC, FDA, NIAID, NIH, etc.) ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour empêcher les traitements précoces permettant de sauver des vies.[46] Laisser les patients se détériorer au point de nécessiter une hospitalisation représentait beaucoup d'argent pour tous les hôpitaux. Un nombre croissant d'hôpitaux sont en danger de faillite, et beaucoup ont fermé leurs portes, même avant cette "pandémie"[50]. La plupart de ces hôpitaux appartiennent désormais à des sociétés nationales ou internationales, y compris des hôpitaux universitaires [10].

Il est également intéressant de noter qu'avec l'arrivée de cette "pandémie", nous avons assisté à une augmentation du nombre de chaînes d'hôpitaux rachetant un certain nombre de ces hôpitaux financièrement à risque [1,54]. Il a été noté que des milliards de dollars d'aide fédérale Covid sont utilisés par ces géants hospitaliers pour acquérir ces hôpitaux financièrement en danger, augmentant encore le pouvoir de la médecine d'entreprise sur l'indépendance des médecins. Les médecins expulsés de leurs hôpitaux ont du mal à trouver d'autres équipes hospitalières à rejoindre, car elles peuvent aussi appartenir au même géant hospitalier. Par conséquent, les politiques de mandat de vaccination concernent un nombre beaucoup plus important d'employés hospitaliers. Par exemple, la Mayo Clinic a licencié 700 employés pour avoir exercé leur droit de refuser un vaccin expérimental dangereux et essentiellement non testé [51,57], et ce malgré le fait que beaucoup de ces employés travaillaient au pire de l'épidémie et qu'ils sont licenciés alors que la variante Omicron est la souche dominante du virus, qu'elle a le pouvoir pathogène d'un simple rhume pour la plupart des gens et que les vaccins sont inefficaces pour prévenir l'infection.

En outre, il a été prouvé que la personne vaccinée asymptomatique présente un titre nasopharyngé du virus aussi élevé qu'une personne infectée non vaccinée. Si l'objectif du mandat de vaccination est de prévenir la propagation du virus parmi le personnel hospitalier et les patients, ce sont les vaccinés qui présentent le plus grand risque de transmission, et non les non vaccinés. La différence est qu'une personne malade non vaccinée n'irait pas travailler, alors que le propagateur vacciné asymptomatique le fera.

Ce que nous savons, c'est que les grands centres médicaux, tels que la Mayo Clinic, reçoivent chaque année des dizaines de millions de dollars en subventions du NIH, ainsi que de l'argent des fabricants de ces "vaccins" expérimentaux. À mon avis, c'est la véritable considération qui motive ces politiques. Si cela pouvait être prouvé devant une cour de justice, les administrateurs responsables de ces mandats devraient être poursuivis dans toute la mesure de la loi et poursuivis par toutes les parties lésées.

Le problème de la faillite des hôpitaux est devenu de plus en plus aigu en raison des mandats

de vaccination imposés par les hôpitaux et du grand nombre de membres du personnel hospitalier, en particulier les infirmières, qui refusent d'être vaccinés de force [17,51]. Les médecins au sein des hôpitaux sont responsables du traitement de leurs patients individuels et travaillent directement avec ces patients et leurs familles pour initier ces traitements. Les organisations extérieures, telles que le CDC, n'ont aucune autorité pour intervenir dans ces traitements et le faire expose les patients à de graves erreurs de la part d'une organisation qui n'a jamais traité un seul patient atteint du COVID-19.

Lorsque cette pandémie a commencé, les hôpitaux ont reçu l'ordre du CDC de suivre un protocole de traitement qui a entraîné la mort de centaines de milliers de patients, dont la plupart se seraient rétablis si des traitements appropriés avaient été autorisés [43,44]. La majorité de ces décès auraient pu être évités si les médecins avaient été autorisés à utiliser un traitement précoce avec des produits tels que l'Ivermectine, l'hydroxy-chloroquine et un certain nombre d'autres médicaments et composés naturels sûrs. On a estimé, sur la base des résultats obtenus par les médecins qui ont traité avec succès la plupart des patients atteints de covidie, que sur les 800 000 personnes dont on nous dit qu'elles sont mortes de la covidie, 640 000 auraient pu non seulement être sauvées, mais auraient pu, dans de nombreux cas, retrouver leur état de santé d'avant l'infection si un traitement précoce obligatoire avec ces méthodes éprouvées avait été utilisé. Cette négligence du traitement précoce constitue un meurtre de masse. Cela signifie que 160 000 personnes seraient effectivement mortes, soit bien moins que le nombre de personnes qui ont succombé aux mains des bureaucraties, des associations médicales et des commissions médicales qui ont refusé de défendre leurs patients. Selon des études portant sur le traitement précoce de milliers de patients par des médecins courageux et attentionnés, soixante-quinze à quatre-vingts pour cent des décès auraient pu être évités [43,44].

Incroyablement, ces médecins bien informés ont été empêchés de sauver ces personnes infectées par le virus Covid-19. La profession médicale devrait être embarrassée par le fait que tant de médecins ont suivi sans réfléchir les protocoles mortels établis par les contrôleurs de la médecine.

Il faut également garder à l'esprit que cet événement n'a jamais répondu aux critères d'une pandémie. L'Organisation mondiale de la santé a modifié les critères pour en faire une pandémie. Pour obtenir le statut de pandémie, le virus doit avoir un taux de mortalité élevé pour la grande majorité des gens, ce qui n'était pas le cas (avec un taux de survie de 99,98 %), et il ne doit avoir aucun traitement existant connu - ce qui était le cas de ce virus - en fait, un nombre croissant de traitements très efficaces.

Les mesures draconiennes mises en place pour contenir cette "pandémie" artificielle n'ont jamais fait la preuve de leur efficacité, comme le masquage du public, le confinement et la distanciation sociale. Un certain nombre d'études soigneusement réalisées au cours des saisons de grippe précédentes ont démontré que les masques, quels qu'ils soient, n'avaient jamais empêché la propagation du virus dans le public [60].

En fait, de très bonnes études ont suggéré que les masques propageaient en réalité le virus en donnant aux gens un faux sentiment de sécurité et en raison d'autres facteurs, comme l'observation que les gens enfreignaient constamment la technique stérile en touchant leur masque, en l'enlevant incorrectement et en laissant s'échapper des aérosols infectieux sur les bords du masque. En outre, les masques étaient jetés dans des parkings, des sentiers de randonnée, posés sur les tables des restaurants et placés dans les poches et les sacs à main.

Quelques minutes après avoir mis le masque, un certain nombre de bactéries pathogènes peuvent être cultivées à partir des masques, ce qui expose les personnes immunodéprimées à un risque élevé de pneumonie bactérienne et les enfants à un risque plus élevé de méningite [16]. Une étude menée par des chercheurs de l'Université de Floride a permis de cultiver plus de 11 bactéries pathogènes à l'intérieur du masque porté par les enfants dans les écoles [40].

On savait également que les enfants ne couraient pratiquement aucun risque de tomber malade à cause du virus ou de le transmettre.

En outre, on savait également que le port d'un masque pendant plus de 4 heures (comme c'est le cas dans toutes les écoles) entraîne une hypoxie (faible taux d'oxygène dans le sang) et une hypercapnie (taux élevé de CO2) importantes, qui ont un certain nombre d'effets délétères sur la santé, notamment une altération du développement du cerveau de l'enfant [4,72,52].

Nous savons que le développement du cerveau se poursuit bien après les années d'école primaire. Une étude récente a révélé que les enfants nés pendant la "pandémie" ont un QI nettement inférieur - mais les commissions scolaires, les directeurs d'école et autres bureaucrates de l'éducation ne s'en préoccupent manifestement pas[18].

LES OUTILS DU MÉTIER DE L'ENDOCTRINEMENT

Les concepteurs de cette pandémie ont prévu que le public réagirait et que des questions embarrassantes seraient posées. Pour éviter cela, les contrôleurs ont alimenté les médias avec un certain nombre de tactiques, dont l'une des plus couramment utilisées était et reste l'arnaque de la "vérification des faits". À chaque confrontation avec des preuves soigneusement documentées, les "vérificateurs de faits" des médias répliquaient par l'accusation de "désinformation", et une accusation infondée de "théorie du complot" qui était, dans leur lexique, "démystifiée". On ne nous a jamais dit qui étaient les vérificateurs de faits ou la source de leurs informations "déboulonnées" - nous devions simplement croire les "vérificateurs de faits". Un récent procès a établi sous serment que les "vérificateurs de faits" de Facebook utilisaient l'opinion de leur propre personnel et non de véritables experts pour vérifier les "faits"[59]. Lorsque les sources sont en fait révélées, il s'agit invariablement des CDC, de l'OMS ou d'Anthony Fauci corrompus ou simplement de leur opinion. Voici une liste de choses qui ont été qualifiées de "mythes" et de "désinformation" et qui se sont avérées vraies par la suite.

- Les vaccinés asymptomatiques propagent le virus de la même manière que les infectés symptomatiques non vaccinés.

- Les vaccins ne peuvent pas protéger adéquatement contre les nouvelles variantes, telles que Delta et Omicron.

- L'immunité naturelle est de loin supérieure à l'immunité vaccinale et est très probablement permanente.

- L'immunité vaccinale ne s'affaiblit pas seulement après plusieurs mois, mais toutes les cellules immunitaires sont affaiblies pendant des périodes prolongées, ce qui expose les vaccinés à un risque élevé de toutes les infections et de cancer.

- Les vaccins COVID peuvent provoquer une incidence importante de caillots sanguins et d'autres effets secondaires graves.

- Les partisans du vaccin exigeront de nombreux rappels à mesure que chaque variante apparaîtra sur la scène.

- Fauci insistera sur le vaccin covid pour les petits enfants et même les bébés.

- Des passeports vaccinaux seront exigés pour entrer dans une entreprise, prendre l'avion et utiliser les transports publics.

- Il y aura des camps d'internement pour les personnes non vaccinées (comme en Australie, en Autriche et au Canada).

- Les personnes non vaccinées se verront refuser tout emploi.

- Il existe des accords secrets entre le gouvernement, les institutions élitistes et les fabricants de vaccins.

- De nombreux hôpitaux étaient vides ou avaient un faible taux d'occupation pendant la pandémie.

- La protéine spike du vaccin pénètre dans le noyau de la cellule, altérant la fonction de réparation de l'ADN cellulaire.

- Des centaines de milliers de personnes ont été tuées par les vaccins et plusieurs fois plus ont subi des dommages permanents.

- Un traitement précoce aurait pu sauver la vie de la plupart des 700 000 personnes décédées.

- La myocardite induite par les vaccins (qui a été niée au départ) est un problème important qui disparaît en peu de temps.

- Des lots spéciaux mortels de ces vaccins sont mélangés à la masse des autres vaccins Covid-19.

Plusieurs de ces affirmations des opposants à ces vaccins figurent aujourd'hui sur le site Internet des CDC, la plupart étant encore qualifiées de "mythes". Aujourd'hui, de nombreuses preuves ont confirmé que chacun de ces soi-disant "mythes" était en fait vrai. Beaucoup sont même admis par le "saint des vaccins", Anthony Fauci. Par exemple, on nous a dit, même à notre président atteint de troubles cognitifs, qu'une fois le vaccin mis sur le marché, toutes les personnes vaccinées pouvaient retirer leur masque. Oups ! On nous a dit peu après que les personnes vaccinées avaient des concentrations élevées (titres) du virus dans leur nez et leur bouche (nasopharynx) et qu'elles pouvaient transmettre le virus aux personnes avec lesquelles elles entraient en contact, en particulier les membres de leur propre famille. Il faut donc remettre les masques - en fait, le double masquage est recommandé. On sait maintenant que les vaccinés sont les principaux propagateurs du virus et les hôpitaux sont remplis de malades vaccinés et de personnes souffrant de graves complications liées au vaccin [27,42,45].

Une autre tactique des partisans de la vaccination consiste à diaboliser ceux qui refusent d'être vaccinés pour diverses raisons. Les médias qualifient ces personnes à l'esprit critique "d'anti-vaxxers", de "négateurs des vaccins", de "résistants aux vaccins", "d'assassins", "d'ennemis du bien commun" et de ceux qui prolongent la pandémie. J'ai été consterné par les attaques vicieuses, souvent sans cœur, de certaines personnes sur les médias sociaux lorsqu'un parent ou un proche raconte l'histoire des terribles souffrances, voire de la mort, que lui ou son proche a subies à cause des vaccins. Certains psychopathes tweetent qu'ils sont heureux que l'être cher soit mort ou que la personne vaccinée décédée était un ennemi du bien pour avoir raconté l'événement et devrait être bannie. C'est difficile à conceptualiser. Ce niveau de cruauté est terrifiant et signifie l'effondrement d'une société morale, décente et compatissante.

Il est déjà assez grave que le public tombe aussi bas, mais les médias, les dirigeants politiques, les administrateurs d'hôpitaux, les associations médicales et les commissions d'agrément des médecins agissent de la même manière, de manière moralement dysfonctionnelle et cruelle.

LA LOGIQUE, LE RAISONNEMENT ET LES PREUVES SCIENTIFIQUES ONT DISPARU DANS CET ÉVÉNEMENT.

Les preuves scientifiques, les études soigneusement menées, l'expérience clinique et la logique médicale ont-elles eu un quelconque effet sur l'arrêt de ces vaccins inefficaces et dangereux ? Absolument pas ! Les efforts draconiens pour vacciner tout le monde sur la planète se poursuivent (sauf l'élite, les postiers, les membres du Congrès et autres initiés) [31,62].

Dans le cas de tous les autres médicaments et vaccins conventionnels antérieurs en cours d'examen par la FDA, le décès inexpliqué de 50 personnes ou moins entraînerait l'arrêt de la distribution du produit, comme cela s'est produit en 1976 avec le vaccin contre la grippe porcine. Avec plus de 18 000 décès signalés par le système VAERS pour la période du 14 décembre 2020 au 31 décembre 2021, ainsi que 139 126 blessures graves (y compris des décès) pour la même période, il n'y a toujours aucun intérêt à arrêter ce programme de vaccins mortels [61]. Pire encore, aucune agence gouvernementale n'a mené d'enquête sérieuse pour déterminer pourquoi ces personnes meurent et sont gravement et définitivement blessées par ces vaccins [15,67].

La guerre contre les médicaments et les composés naturels réadaptés, efficaces, bon marché et très sûrs, qui ont prouvé sans l'ombre d'un doute qu'ils ont sauvé des millions de vies dans le monde entier, a non seulement continué mais s'est intensifiée [32,34,43].

On dit aux médecins qu'ils ne peuvent pas fournir ces composés salvateurs à leurs patients et que s'ils le font, ils seront renvoyés de l'hôpital, se verront retirer leur licence médicale ou seront punis de bien d'autres manières. De très nombreuses pharmacies ont refusé d'exécuter des ordonnances pour l'Ivermectine ou l'hydroxychloroquine, malgré le fait que des millions de personnes prennent ces médicaments en toute sécurité depuis plus de 60 ans dans le cas de l'hydroxychloroquine et des décennies pour l'Ivermectine [33,36]. Ce refus d'exécuter des ordonnances est sans précédent et a été conçu par ceux qui veulent empêcher les méthodes alternatives de traitement, toutes basées sur la protection de l'expansion des vaccins pour tous. Plusieurs entreprises qui fabriquent l'hydroxychloroquine ont accepté de vider leurs stocks de ce médicament en les donnant au Strategic National Stockpile, ce qui rend ce médicament beaucoup plus difficile à obtenir [33] Pourquoi le gouvernement ferait-il cela alors que plus de 30 études bien faites ont montré que ce médicament réduisait les décès de 66 % à 92 % dans d'autres pays, comme l'Inde, l'Égypte, l'Argentine, la France, le Nigeria, l'Espagne, le Pérou, le Mexique et d'autres encore [23] ?

Les détracteurs de ces deux médicaments qui sauvent des vies sont le plus souvent financés par Bill Gates et Anthony Fauci, qui gagnent tous deux des millions grâce à ces vaccins [48,15].

Afin d'empêcher davantage l'utilisation de ces médicaments, l'industrie pharmaceutique et Bill Gates/Anthony Fauci ont financé de fausses recherches pour démontrer que l'hydroxychloroquine était un médicament dangereux et qu'il pouvait endommager le cœur[34]. Pour démontrer cette fraude, les chercheurs ont administré aux patients les plus malades atteints de la covidie une dose presque mortelle du médicament, une dose bien plus élevée que celle utilisée sur n'importe quel patient atteint de la covidie par le Dr Kory, McCullough et d'autres "vrais" médecins compatissants, des médecins qui traitaient réellement les patients atteints de la covidie [23].

Les médias contrôlés, chiens de garde, ont bien sûr martelé le public avec des histoires de l'effet mortel de l'hydroxy-chloroquine, le tout avec un regard terrifié de fausse panique. Toutes ces histoires sur les dangers de l'ivermectine se sont avérées fausses et certaines étaient incroyablement grotesques [37,43].

L'attaque contre l'Ivermectine a été encore plus vicieuse que celle contre l'hydroxy-chloroquine. Tout ceci, et bien d'autres choses encore, est méticuleusement relaté dans l'excellent nouveau livre de Robert Kennedy Jr, The Real Anthony Fauci. Bill Gates, Big Pharma, and the Global War on Democracy and Public Health. [32] Si vous êtes vraiment concernés par la vérité et par tout ce qui s'est passé depuis le début de cette atrocité, vous devez non seulement lire, mais étudier ce livre avec attention. Il est entièrement référencé et couvre tous les sujets de manière très détaillée. Il s'agit d'une tragédie humaine conçue aux proportions bibliques par certains des psychopathes les plus vils et sans cœur de l'histoire.

Des millions de personnes ont été délibérément tuées et estropiées, non seulement par ce virus artificiel, mais aussi par le vaccin lui-même et par les mesures draconiennes utilisées par ces gouvernements pour "contrôler la propagation de la pandémie". Nous ne devons pas ignorer les "morts par désespoir" provoquées par ces mesures draconiennes, qui peuvent dépasser des centaines de milliers. Des millions de personnes sont mortes de faim dans les pays du tiers monde à cause de ces mesures. Rien qu'aux États-Unis, sur les 800 000 morts revendiqués par les bureaucraties médicales, plus de 600 000 de ces décès sont le résultat de la négligence délibérée des traitements précoces, du blocage de l'utilisation de médicaments réadaptés très efficaces et sûrs, comme l'hydroxy-chloroquine et l'Ivermectine, et de l'utilisation forcée de traitements mortels comme le remdesivir et l'utilisation de ventilateurs. Ceci ne compte pas les morts de désespoir et les soins médicaux négligés causés par les mesures de verrouillage et d'hospitalisations imposées aux systèmes de santé.

Pour couronner le tout, en raison du mandat de vaccination imposé à l'ensemble du personnel hospitalier, des milliers d'infirmières et d'autres travailleurs hospitaliers ont démissionné ou ont

été licenciés [17,30,51], ce qui a entraîné une pénurie critique de ces travailleurs de la santé essentiels et une réduction dangereuse des lits de soins intensifs dans de nombreux hôpitaux. En outre, comme cela s'est produit dans le Lewis County Healthcare System, un système hospitalier spécialisé de Lowville, dans l'État de New York, a fermé son unité de maternité à la suite de la démission de 30 membres du personnel hospitalier en raison des ordres désastreux de l'État concernant le mandat de vaccination. L'ironie de tous ces cas de démissions est que les administrateurs ont accepté sans hésiter ces pertes massives de personnel, malgré leurs récriminations sur le manque de personnel en période de "crise". Cette situation est particulièrement déroutante lorsque l'on apprend que les vaccins n'ont pas empêché la transmission virale et que la variante prédominante actuelle est extrêmement peu pathogène.

LES DANGERS DES VACCINS SONT DE PLUS EN PLUS RÉVÉLÉS PAR LA SCIENCE

Alors que la plupart des chercheurs, des virologues, des chercheurs en maladies infectieuses et des épidémiologistes ont été intimidés et contraints au silence, un nombre croissant de personnes d'une grande intégrité et d'une grande expertise se sont manifestées pour dire la vérité, à savoir que ces vaccins sont mortels.

La plupart des nouveaux vaccins doivent subir des tests de sécurité approfondis pendant des années avant d'être approuvés. Les nouvelles technologies, telles que les vaccins à ARNm et à ADN, nécessitent un minimum de 10 ans de tests minutieux et de suivi intensif. Ces nouveaux prétendus vaccins n'ont été "testés" que pendant deux mois, puis les résultats de ces tests de sécurité ont été et continuent d'être tenus secrets. Le témoignage devant le sénateur Ron Johnson de plusieurs personnes ayant participé à l'étude de deux mois indique que pratiquement aucun suivi des participants à l'étude préalable à la mise sur le marché n'a jamais été effectué [67]. Les plaintes relatives à des complications ont été ignorées et, malgré les promesses de Pfizer selon lesquelles toutes les dépenses médicales causées par les "vaccins" seraient payées par Pfizer, ces personnes ont déclaré qu'aucune n'a été payée [66].

Pour illustrer la tromperie de Pfizer et des autres fabricants de vaccins à ARNm, citons le cas de Maddie de Garay, 12 ans, qui a participé à l'étude de sécurité préalable à la mise en circulation du vaccin de Pfizer. Lors de la présentation du sénateur Johnson aux familles des victimes du vaccin, sa mère a raconté les crises récurrentes de son enfant, qui est maintenant confinée dans un fauteuil roulant, doit être alimentée par sonde et souffre de lésions cérébrales permanentes. Sur l'évaluation de sécurité de Pfizer soumise à la FDA, son seul effet secondaire est répertorié comme étant un "mal de ventre". Chaque personne a soumis des histoires horribles similaires.

Les Japonais ont intenté un procès en vertu de la loi sur la liberté de l'information (FOIA) pour obliger Pfizer à publier son étude secrète sur la biodistribution. La raison pour laquelle Pfizer voulait que cette étude reste secrète est qu'elle démontrait que Pfizer avait menti au public et aux organismes de réglementation sur le sort du contenu du vaccin injecté (l'ARNm enfermé dans un support nano-lipidique). L'entreprise a prétendu que le vaccin restait sur le site de l'injection (l'épaule), alors que sa propre étude a montré qu'il se répandait rapidement dans tout le corps par la circulation sanguine en 48 heures.

L'étude a également révélé que ces nanoporteurs lipidiques mortels s'accumulaient en très fortes concentrations dans plusieurs organes, notamment les organes reproducteurs des hommes et des femmes, le cœur, le foie, la moelle osseuse et la rate (un organe immunitaire majeur). La concentration la plus élevée se trouvait dans les ovaires et la moelle osseuse. Ces nanoporteurs lipidiques se sont également déposés dans le cerveau.

Le Dr Ryan Cole, pathologiste de l'Idaho, a signalé un pic dramatique de cancers très agressifs chez les personnes vaccinées (non rapporté par les médias). Il a constaté une incidence effrayante de cancers hautement agressifs chez les personnes vaccinées, en particulier des mélanomes hautement invasifs chez les jeunes et des cancers de l'utérus chez les femmes. [26] D'autres rapports d'activation de cancers précédemment contrôlés apparaissent également chez des patients vaccinés contre le cancer. [47] Jusqu'à présent, aucune étude n'a été réalisée pour confirmer ces rapports, mais il est peu probable que de telles études soient réalisées, du moins des études financées par des subventions du NIH.

La forte concentration de protéines de pointe trouvée dans les ovaires dans l'étude de biodistribution pourrait très bien nuire à la fertilité des jeunes femmes, altérer leurs menstruations et leur faire courir un risque accru de cancer de l'ovaire. La concentration élevée dans la moelle osseuse pourrait également exposer les vaccinés à un risque élevé de leucémie et de lymphome. Le risque de leucémie est très inquiétant maintenant qu'on a commencé à vacciner les enfants dès l'âge de 5 ans. Aucune étude à long terme n'a été menée par aucun de ces fabricants de vaccins Covid-19, notamment en ce qui concerne le risque d'induction de cancer. L'inflammation chronique est intimement liée à l'induction, la croissance et l'invasion du cancer et les vaccins stimulent l'inflammation.

On dit aux patients atteints de cancer qu'ils devraient se faire vacciner avec ces vaccins mortels. À mon avis, c'est insensé. Des études plus récentes ont montré que ce type de vaccin insère la protéine spike dans le noyau des cellules immunitaires (et très probablement dans de

nombreux types de cellules) et qu'une fois là, il inhibe deux enzymes de réparation de l'ADN très importantes, BRCA1 et 53BP1, dont le rôle est de réparer les dommages causés à l'ADN de la cellule. [29] Les dommages non réparés à l'ADN jouent un rôle majeur dans le cancer.

Il existe une maladie héréditaire appelée xeroderma pigmentosum dans laquelle les enzymes de réparation de l'ADN sont défectueuses. Ces personnes malchanceuses développent de multiples cancers de la peau et une incidence très élevée de cancers des organes en conséquence. Nous avons ici un vaccin qui fait la même chose, mais à un degré moindre.

L'une des enzymes de réparation défectueuses causées par ces vaccins s'appelle BRCA1, qui est associée à une incidence nettement plus élevée de cancer du sein chez les femmes et de cancer de la prostate chez les hommes.

Il convient de noter qu'aucune étude n'a jamais été réalisée sur plusieurs aspects critiques de ce type de vaccin.

- Ils n'ont jamais été testés pour leurs effets à long terme

- Ils n'ont jamais été testés pour l'induction d'une auto-immunité

- Ils n'ont jamais été testés pour leur innocuité à tous les stades de la grossesse.

- Aucune étude de suivi n'a été réalisée sur les bébés des femmes vaccinées.

- Il n'y a pas d'études à long terme sur les enfants des femmes enceintes vaccinées après leur naissance (notamment en ce qui concerne les étapes du développement neurologique).

- Les effets du vaccin sur une longue liste d'affections médicales n'ont jamais été testés :

- Diabète

- les maladies cardiaques

- l'athérosclérose

- Maladies neurodégénératives

- Effets neuropsychiatriques

- Induction des troubles du spectre autistique et de la schizophrénie

- Fonction immunitaire à long terme

- Transmission verticale de défauts et de troubles

- Le cancer

- Troubles auto-immuns

L'expérience antérieure avec les vaccins antigrippaux démontre clairement que les études de sécurité réalisées par des chercheurs et des médecins cliniciens ayant des liens avec des sociétés pharmaceutiques étaient essentiellement toutes soit mal faites, soit délibérément conçues pour montrer faussement la sécurité et dissimuler les effets secondaires et les

complications. Cela a été démontré de façon spectaculaire avec les études bidon mentionnées précédemment, conçues pour indiquer que l'hydroxychloroquine et l'ivermectine étaient inefficaces et trop dangereuses à utiliser [34, 36, 37]. Ces études bidon ont entraîné des millions de décès et de graves désastres sanitaires dans le monde entier. Comme indiqué, 80 % de tous les décès étaient inutiles et auraient pu être évités grâce à des médicaments peu coûteux, sûrs et réadaptés, ayant un très long historique de sécurité chez les millions de personnes qui les ont pris pendant des décennies, voire toute leur vie [43,44].

Il est plus qu'ironique que ceux qui prétendent être responsables de la protection de notre santé aient approuvé une série de vaccins mal testés qui ont entraîné plus de décès en moins d'un an d'utilisation que tous les autres vaccins combinés administrés au cours des 30 dernières années. Leur excuse, lorsqu'ils ont été confrontés à la question, était la suivante : "nous avons dû négliger certaines mesures de sécurité parce qu'il s'agissait d'une pandémie mortelle" [28,46].

En 1986, le président Reagan a signé le National Childhood Vaccine Injury Act, qui accordait une protection générale aux fabricants de vaccins contre les procès intentés par les familles de personnes blessées par un vaccin. La Cour suprême, dans un avis de 57 pages, s'est prononcée en faveur des fabricants de vaccins, permettant effectivement à ces derniers de fabriquer et de distribuer des vaccins dangereux, souvent inefficaces, à la population sans craindre de conséquences juridiques. La Cour a toutefois insisté sur un système d'indemnisation des blessures dues aux vaccins qui n'a versé qu'un très petit nombre de récompenses à un grand nombre de personnes gravement blessées. Il est connu qu'il est très difficile de recevoir ces indemnités. Selon la Health Resources and Services Administration, depuis 1988, le Vaccine Injury Compensation Program (VICP) a accepté de verser 3 597 indemnités à 19 098 personnes blessées par un vaccin, pour un montant total de 3,8 milliards de dollars. C'était avant l'introduction des vaccins Covid-19, dont les décès dépassent à eux seuls tous les décès liés à tous les vaccins réunis sur une période de trente ans.

En 2018, le président Trump a promulgué la loi sur le "droit d'essayer", qui permet d'utiliser des médicaments expérimentaux et tous les traitements non conventionnels dans les cas de conditions médicales extrêmes. Comme nous l'avons vu avec le refus de nombreux hôpitaux et même le refus général des États d'autoriser l'Ivermectine, l'hydroxy-chloroquine ou toute autre méthode "officielle" non approuvée pour traiter les cas de Covid-19, même en phase terminale, ces individus malfaisants ont ignoré cette loi.

Étrangement, ils n'ont pas utilisé cette même logique ou la loi lorsqu'il s'est agi de l'Ivermectin et de l'Hydroxy Chloroquine, qui ont tous deux fait l'objet de tests de sécurité approfondis dans le

cadre de plus de 30 études cliniques de grande qualité et ont donné des rapports élogieux sur leur efficacité et leur sécurité dans de nombreux pays. En outre, des millions de personnes dans le monde entier utilisaient ces médicaments depuis plus de 60 ans, avec un excellent bilan de sécurité. Il était évident qu'un groupe de personnes très puissantes, associé à des conglomérats pharmaceutiques, ne voulait pas que la pandémie cesse et voulait que les vaccins soient la seule option thérapeutique. Le livre de Kennedy défend cette thèse à l'aide de nombreuses preuves et citations [14,32].

Le Dr James Thorpe, expert en médecine materno-fœtale, démontre que ces vaccins Covid-19 administrés pendant la grossesse ont entraîné une incidence de fausses couches 50 fois plus élevée que celle rapportée avec tous les autres vaccins combinés[28]. Lorsque nous examinons son graphique sur les malformations fœtales, nous constatons une incidence 144 fois plus élevée de malformations fœtales avec les vaccins Covid-19 administrés pendant la grossesse par rapport à tous les autres vaccins combinés. Pourtant, l'Académie américaine d'obstétrique et de gynécologie et le Collège américain d'obstétrique et de gynécologie approuvent la sécurité de ces vaccins à tous les stades de la grossesse et chez les femmes qui allaitent leurs bébés.

Il convient de noter que ces groupes de spécialités médicales ont reçu un financement important de la société pharmaceutique Pfizer. L'American College of Obstetrics and Gynecology, rien qu'au 4e trimestre 2010, a reçu un total de 11 000 dollars de la seule société pharmaceutique Pfizer [70]. Les financements provenant des subventions des NIH sont beaucoup plus élevés [20]. La meilleure façon de perdre ces subventions est de critiquer la source des fonds, leurs produits ou leurs programmes favoris. Peter Duesberg, parce qu'il a osé remettre en question la théorie favorite de Fauci selon laquelle le SIDA est causé par le virus VIH, n'a plus reçu aucune des 30 demandes de subvention qu'il a soumises après avoir rendu l'affaire publique. Avant cet épisode, en tant que principale autorité mondiale en matière de rétrovirus, il n'avait jamais essuyé de refus pour une subvention des NIH[39]. C'est ainsi que fonctionne le système "corrompu", même si une grande partie de l'argent des subventions provient de nos impôts.

LOTS CHAUDS - LOTS MORTELS DES VACCINS

Une nouvelle étude, dont les résultats sont terrifiants, vient de faire surface [25]. Un chercheur de l'université de Kingston, à Londres, a effectué une analyse approfondie des données VAERs (un sous-département du CDC qui collecte les données sur les complications liées aux vaccins sur une base volontaire), dans laquelle il a regroupé les décès signalés à la suite de l'administration de vaccins en fonction des numéros de lots du fabricant des vaccins. Les

vaccins sont fabriqués en grands lots appelés lots. Il a découvert que les vaccins sont divisés en plus de 20 000 lots et qu'un lot sur 200 est manifestement mortel pour quiconque reçoit un vaccin de ce lot, ce qui inclut des milliers de doses de vaccin.

Il a examiné tous les vaccins fabriqués - Pfizer, Moderna, Johnson et Johnson (Janssen), etc. Il a constaté que sur 200 lots de vaccins fabriqués par Pfizer et d'autres fabricants, un lot sur 200 s'est avéré plus de 50 fois plus mortel que les lots de vaccins des autres lots. Les autres lots de vaccins provoquaient également des décès et des handicaps, mais dans une proportion bien moindre. Ces lots mortels auraient dû apparaître au hasard parmi tous les "vaccins" s'il s'agissait d'un événement non intentionnel. Cependant, il a constaté que 5 % des vaccins étaient responsables de 90 % des événements indésirables graves, y compris des décès. L'incidence des décès et des complications graves parmi ces "lots chauds" variait de plus de 1000% à plusieurs milliers de pour cent de plus que les lots comparables plus sûrs. Si vous pensez que c'est un accident, détrompez-vous. Ce n'est pas la première fois que des "lots chauds" ont été, à mon avis, délibérément fabriqués et envoyés dans tout le pays - généralement des vaccins destinés aux enfants. Dans l'un de ces scandales, des "lots chauds" d'un vaccin se sont retrouvés dans un seul État et les dommages sont immédiatement devenus évidents. Quelle a été la réponse du fabricant ? Ce n'était pas de retirer les lots mortels du vaccin. Il a ordonné à son entreprise de disperser les lots chauds dans tout le pays afin que les autorités ne voient pas l'effet mortel évident.

Tous les lots d'un vaccin sont numérotés - par exemple, Moderna les étiquette avec des codes tels que 013M20A. On a remarqué que les numéros de lots se terminaient soit par 20A, soit par 21A. Les lots se terminant par 20A étaient beaucoup plus toxiques que ceux se terminant par 21A. Les lots se terminant par 20A présentaient environ 1700 événements indésirables, contre quelques centaines à vingt ou trente événements pour les lots 21A. Cet exemple explique pourquoi certaines personnes n'ont eu que peu ou pas d'effets indésirables après avoir reçu le vaccin, alors que d'autres sont mortes ou ont subi des dommages graves et permanents. Pour voir l'explication du chercheur, rendez-vous sur https://www.bitchute.com/video/6xIYPZBkydsu/ . À mon avis, ces exemples suggèrent fortement une altération intentionnelle de la production du "vaccin" pour inclure des lots mortels.

J'ai rencontré et travaillé avec un certain nombre de personnes concernées par la sécurité des vaccins et je peux vous dire qu'elles ne sont pas les méchants anti-vaxx que l'on vous dit. Ce sont des personnes qui ont de grands principes, qui sont morales et compatissantes, et dont beaucoup sont des chercheurs de haut niveau et des personnes qui ont étudié la question de manière approfondie. Robert Kennedy Jr, Barbara Lou Fisher, Dr Meryl Nass, Professeur Christopher Shaw, Megan Redshaw, Dr Sherri Tenpenny, Dr Joseph Mercola, Neil Z. Miller, Dr Lucija Tomjinovic, Dr Stephanie Seneff, Dr Steve Kirsch et Dr Peter McCullough, pour n'en citer que quelques-uns. Ces personnes n'ont rien à gagner et beaucoup à perdre. Ils sont attaqués

vicieusement par les médias, les agences gouvernementales et l'élite des milliardaires qui pensent qu'ils devraient contrôler le monde et tous ceux qui s'y trouvent.

POURQUOI FAUCI NE VOULAIT-IL PAS D'AUTOPSIE DES PERSONNES DÉCÉDÉES APRÈS LA VACCINATION ?

De nombreux éléments de cette "pandémie" sont sans précédent dans l'histoire de la médecine. L'un des plus surprenants est qu'au plus fort de la pandémie, si peu d'autopsies, en particulier des autopsies totales, étaient pratiquées. Un virus mystérieux se propageait rapidement dans le monde, un groupe sélectionné de personnes au système immunitaire affaibli tombait gravement malade et beaucoup mouraient, et la seule façon d'acquérir rapidement le plus de connaissances sur ce virus - l'autopsie - était découragée.

Guerriero a noté qu'à la fin du mois d'avril 2020, environ 150 000 personnes étaient décédées, mais que seules 16 autopsies avaient été pratiquées et rapportées dans la littérature médicale [24]. Parmi celles-ci, seules sept étaient des autopsies complètes, les neuf autres étant partielles ou réalisées par biopsie à l'aiguille ou par biopsie incisionnelle. Ce n'est qu'après 170 000 décès par Covid-19 et quatre mois après le début de la pandémie que la première série d'autopsies a été réellement effectuée, c'est-à-dire plus de dix. Et ce n'est qu'après 280 000 décès et un mois de plus que les premières grandes séries d'autopsies ont été pratiquées, au nombre de 80 environ [22]. Sperhake, dans un appel à pratiquer des autopsies sans poser de questions, a noté que la première autopsie complète rapportée dans la littérature avec des photomicrographies est apparue dans un journal médico-légal de Chine en février 2020 [41,68] Sperhake a exprimé sa confusion quant à la raison de la réticence à pratiquer des autopsies pendant la crise, mais il savait que cela ne venait pas des pathologistes. La littérature médicale était remplie d'appels lancés par des pathologistes pour que davantage d'autopsies soient pratiquées. [58] Sperhake a également noté que l'Institut Robert Koch (le système allemand de surveillance de la santé) avait, au moins dans un premier temps, déconseillé de pratiquer des autopsies. Il savait également qu'à l'époque, 200 institutions d'autopsie participantes aux États-Unis avaient effectué au moins 225 autopsies dans 14 États.

Certains ont prétendu que ce manque d'autopsies était dû à la crainte du gouvernement d'une infection parmi les pathologistes, mais une étude de 225 autopsies sur des cas de Covid-19 n'a démontré qu'un seul cas d'infection parmi les pathologistes et il a été conclu qu'il s'agissait d'une infection contractée ailleurs [19]. Guerriero termine son article appelant à davantage d'autopsies par cette observation : "Epaule contre épaule, les pathologistes cliniques et médico-légaux ont surmonté les obstacles des études d'autopsie des victimes de Covid-19 et ont ainsi généré des connaissances précieuses sur la physiopathologie de l'interaction entre le

SRAS-CoV-2 et le corps humain, contribuant ainsi à notre compréhension de la maladie."[24]

La suspicion concernant la réticence mondiale des nations à autoriser des études post mortem complètes des victimes du Covid-19 peut reposer sur l'idée qu'il ne s'agit pas d'un hasard. Il y a au moins deux possibilités qui ressortent. Tout d'abord, ceux qui ont dirigé la progression de cet événement "non pandémique" vers une "pandémie mortelle" mondiale, cachaient un secret important que les autopsies pouvaient documenter. À savoir, combien de décès étaient réellement causés par le virus ? Pour mettre en œuvre des mesures draconiennes, telles que le port obligatoire de masques, les fermetures, la destruction d'entreprises, et finalement la vaccination obligatoire, ils avaient besoin d'un très grand nombre de morts infectés par le Covid-19. La peur serait la force motrice de tous ces programmes destructeurs de contrôle de la pandémie.

Dans son étude, Elder et al ont classé les résultats d'autopsie en quatre groupes [22].

1. Mort certaine du Covid-19

2. Mort probable du Covid-19

3. Décès possible de Covid-19

4. Non associé au Covid-19, malgré le test positif.

Ce qui a peut-être inquiété ou même terrifié les ingénieurs de cette pandémie, c'est que les autopsies pourraient montrer, et ont montré, qu'un certain nombre de ces soi-disant décès dus au Covid-19 sont en réalité morts de leurs maladies comorbides. Dans la grande majorité des autopsies rapportées, les pathologistes ont noté de multiples comorbidités, dont la plupart, aux extrêmes de la vie, pouvaient à elles seules être fatales. On savait auparavant que les virus du rhume avaient une mortalité de 8 % dans les maisons de retraite.

En outre, les autopsies ont permis d'obtenir des preuves précieuses qui amélioreraient les traitements cliniques et pourraient éventuellement démontrer l'effet mortel des protocoles mandatés par le CDC que tous les hôpitaux étaient tenus de suivre, comme l'utilisation de respirateurs et du remdesivir, un médicament mortel qui détruit les reins. Les autopsies ont également démontré l'accumulation d'erreurs médicales et la mauvaise qualité des soins, car le fait que les médecins des unités de soins intensifs soient protégés des regards des membres de la famille conduit inévitablement à des soins de moins bonne qualité, comme l'ont rapporté plusieurs infirmières travaillant dans ces zones [53-55].

Aussi grave que cela puisse être, on fait exactement la même chose dans le cas des décès dus au vaccin Covid : très peu d'autopsies complètes ont été effectuées pour comprendre pourquoi ces personnes sont mortes, c'est-à-dire jusqu'à récemment. Deux chercheurs hautement qualifiés, le Dr Sucharit Bhakdi, microbiologiste et expert hautement qualifié en matière de maladies infectieuses, et le Dr Arne Burkhardt, pathologiste qui fait autorité et a été professeur de pathologie dans plusieurs institutions prestigieuses, ont récemment pratiqué des autopsies sur 15 personnes décédées après avoir été vaccinées. Ce qu'ils ont découvert explique pourquoi tant de personnes meurent et subissent des lésions organiques et des caillots sanguins mortels [5].

Ils ont déterminé que 14 des quinze personnes étaient mortes à cause des vaccins et non d'autres causes. Le Dr Burkhardt, le pathologiste, a observé des preuves généralisées d'une attaque immunitaire sur les organes et les tissus des personnes autopsiées - en particulier leur cœur. Ces preuves comprenaient une invasion étendue des petits vaisseaux sanguins par un nombre massif de lymphocytes, qui provoquent une destruction cellulaire importante lorsqu'ils se déchaînent. D'autres organes, tels que les poumons et le foie, présentaient également des dommages importants. Ces résultats indiquent que les vaccins poussaient l'organisme à s'attaquer à lui-même, avec des conséquences mortelles. On peut facilement comprendre pourquoi Anthony Fauci, ainsi que les responsables de la santé publique et tous ceux qui font la promotion de ces vaccins, ont publiquement découragé les autopsies sur les personnes vaccinées qui sont mortes par la suite. On peut également voir que dans le cas de vaccins qui n'ont pratiquement pas été testés avant d'être approuvés pour le grand public, les organismes de réglementation auraient au moins dû être tenus de surveiller et d'analyser soigneusement toutes les complications graves, et certainement les décès, liés à ces vaccins. La meilleure façon de le faire est de pratiquer des autopsies complètes.

Bien que ces autopsies nous aient permis d'obtenir des informations importantes, ce qu'il faut vraiment, ce sont des études spéciales des tissus des personnes décédées après une vaccination, afin de détecter la présence d'une infiltration de protéines de pointe dans tous les organes et tissus. Il s'agirait d'une information essentielle, car une telle infiltration entraînerait de graves dommages à tous les tissus et organes concernés, en particulier le cœur, le cerveau

et le système immunitaire. Les études sur les animaux l'ont démontré. Chez ces individus vaccinés, la source de ces protéines de pointe serait les nanolipides injectés porteurs de l'ARNm produisant la protéine de pointe. Il est évident que les autorités sanitaires gouvernementales et les fabricants pharmaceutiques de ces "vaccins" ne veulent pas que ces études critiques soient réalisées, car le public serait scandalisé et exigerait l'arrêt du programme de vaccination et la poursuite en justice des personnes impliquées qui ont couvert cette affaire.

CONCLUSIONS

Nous vivons tous l'un des changements les plus radicaux de notre culture, de notre système économique et de notre système politique dans l'histoire de notre nation et du reste du monde. On nous a dit que nous ne reviendrons jamais à la "normale" et qu'une grande réinitialisation a été conçue pour créer un "nouvel ordre mondial". Tout cela a été décrit par Klaus Schwab, directeur du Forum économique mondial, dans son livre sur la "Grande Réinitialisation"[66], qui donne un aperçu de la pensée des utopistes qui sont fiers de revendiquer cette "crise" pandémique comme leur moyen d'inaugurer un nouveau monde. Ce nouvel ordre mondial est sur les planches à dessin des manipulateurs de l'élite depuis plus d'un siècle [73,74] Dans cet article, je me suis concentré sur les effets dévastateurs que cela a eu sur le système de soins médicaux aux États-Unis, mais aussi dans une grande partie du monde occidental. Dans des articles précédents, j'ai discuté de la lente érosion des soins médicaux traditionnels aux États-Unis et de la façon dont ce système est devenu de plus en plus bureaucratisé et régimenté [7,8]. Ce processus s'accélérait rapidement, mais l'apparition de cette "pandémie", à mon avis fabriquée, a transformé notre système de soins de santé en une nuit.

Comme vous l'avez constaté, une série d'événements sans précédent se sont produits au sein de ce système. Les administrateurs des hôpitaux, par exemple, ont pris la position de dictateurs médicaux, ordonnant aux médecins de suivre des protocoles dérivés non pas de ceux qui ont une grande expérience du traitement de ce virus, mais plutôt d'une bureaucratie médicale qui n'a jamais traité un seul patient atteint du COVID-19. L'utilisation obligatoire de respirateurs sur les patients atteints de Covid-19 en soins intensifs, par exemple, a été imposée dans tous les systèmes médicaux et les médecins dissidents ont été rapidement démis de leurs fonctions de soignants, malgré leur démonstration de méthodes de traitement nettement améliorées. En outre, on a dit aux médecins d'utiliser le médicament remdesivir malgré sa toxicité avérée, son manque d'efficacité et son taux élevé de complications. On leur a dit d'utiliser des médicaments qui nuisent à la respiration et de masquer chaque patient, malgré l'altération de la respiration de ce dernier. Dans chaque cas, ceux qui refusaient d'abuser de leurs patients étaient renvoyés de l'hôpital et risquaient même de perdre leur licence - voire pire.

Pour la première fois dans l'histoire médicale moderne, le traitement médical précoce de ces patients infectés a été ignoré dans tout le pays. Des études ont montré qu'un traitement médical précoce permettait de sauver 80 % du nombre supérieur de ces personnes infectées lorsqu'il était initié par des médecins indépendants [43,44]. Un traitement précoce aurait pu sauver plus de 640 000 vies au cours de cette "pandémie". Malgré la démonstration de la puissance de ces traitements précoces, les forces contrôlant les soins médicaux ont poursuivi cette politique destructrice.

Les familles n'étaient pas autorisées à voir leurs proches, ce qui obligeait ces personnes très malades dans les hôpitaux à affronter seules leur mort. Pour ajouter l'insulte à la blessure, les funérailles étaient limitées à quelques membres de la famille en deuil, qui n'étaient même pas autorisés à s'asseoir ensemble. Pendant ce temps, les grands magasins, tels que Walmart et Cosco, étaient autorisés à fonctionner avec un minimum de restrictions. Les patients des maisons de retraite ne sont pas non plus autorisés à recevoir la visite de leur famille, ce qui les oblige à mourir seuls. Pendant ce temps, dans un certain nombre d'États, le plus transparent étant l'État de New York, des personnes âgées infectées ont été délibérément transférées des hôpitaux vers les maisons de retraite, ce qui a entraîné un taux de mortalité très élevé chez ces résidents. Au début de cette "pandémie", plus de 50 % des décès se produisaient dans des maisons de retraite.

Tout au long de cette "pandémie", nous avons été nourris d'une série ininterrompue de mensonges, de déformations et de désinformation par les médias, les responsables de la santé publique, les bureaucraties médicales (CDC, FDA et OMS) et les associations médicales. Les médecins, les scientifiques et les experts en traitements infectieux qui ont formé des associations destinées à mettre au point des traitements plus efficaces et plus sûrs, ont été régulièrement diabolisés, harcelés, couverts de honte, humiliés, et ont subi une perte d'autorisation d'exercer, une perte de privilèges hospitaliers et, dans au moins un cas, l'ordre de subir un examen psychiatrique [2,65,71].

Anthony Fauci s'est vu confier un contrôle essentiellement absolu de toutes les formes de soins médicaux au cours de cet événement, y compris en insistant pour que les médicaments dont il a profité soient utilisés par tous les médecins traitants. Il a ordonné l'utilisation de masques, bien qu'il se soit d'abord moqué de l'utilisation de masques pour filtrer un virus. Les gouverneurs, les maires et de nombreuses entreprises ont suivi ses ordres sans poser de questions.

Les mesures draconiennes utilisées, le masquage, le confinement, les tests sur les personnes non infectées, l'utilisation du test PCR imprécis, l'éloignement social et la recherche des

contacts avaient déjà été démontrés comme étant peu ou pas utiles lors des pandémies précédentes, mais toutes les tentatives de rejeter ces méthodes sont restées vaines. Certains États ont ignoré ces ordres draconiens et ont enregistré le même nombre de cas ou moins de cas, ainsi que de décès, que les États ayant appliqué les mesures les plus strictes. Encore une fois, aucune preuve ou démonstration évidente de ce genre n'a eu d'effet sur la fin de ces mesures socialement destructrices. Même lorsque des pays entiers, tels que la Suède, qui ont évité toutes ces mesures, ont démontré des taux d'infection et d'hospitalisation égaux à ceux des nations ayant adopté les mesures les plus strictes et les plus draconiennes, aucun changement de politique n'a été opéré par les institutions de contrôle. Aucune preuve n'a changé quoi que ce soit.

Les experts en psychologie des événements destructeurs, tels que les effondrements économiques, les catastrophes majeures et les pandémies précédentes, ont démontré que les mesures draconiennes ont un coût énorme sous la forme de "morts de désespoir" et d'une augmentation spectaculaire des troubles psychologiques graves. Les effets de ces mesures pandémiques sur le développement neurologique des enfants sont catastrophiques et, dans une large mesure, irréversibles.

Au fil du temps, des dizaines de milliers de personnes pourraient mourir des suites de ces dommages. Même lorsque ces prédictions ont commencé à apparaître, les contrôleurs de cette "pandémie" ont continué à avancer à toute allure. L'augmentation drastique des suicides, l'augmentation de l'obésité, l'augmentation de la consommation de drogues et d'alcool, la détérioration de nombreuses mesures de santé et l'augmentation terrifiante des troubles psychiatriques, en particulier la dépression et l'anxiété, ont été ignorées par les responsables qui contrôlent cet événement.

Nous avons finalement appris que de nombreux décès étaient dus à une négligence médicale. Les personnes souffrant de maladies chroniques, de diabète, de cancer, de maladies cardiovasculaires et de maladies neurologiques n'étaient plus suivies correctement dans leurs cliniques et cabinets médicaux. Les opérations chirurgicales non urgentes étaient mises en attente. Beaucoup de ces patients ont choisi de mourir chez eux plutôt que de prendre le risque de se rendre dans les hôpitaux et beaucoup considéraient les hôpitaux comme des "maisons de la mort".

Les registres des décès ont montré une augmentation des décès chez les personnes âgées de 75 ans et plus, principalement expliquée par les infections au Covid-19, mais pour les personnes âgées de 65 à 74 ans, le nombre de décès avait augmenté bien avant le début de la pandémie. 69] Entre 18 et 65 ans, les registres montrent une augmentation choquante des

décès non liés au Covid-19. Certains de ces décès s'expliquent par une augmentation spectaculaire des décès liés à la drogue, quelque 20 000 de plus qu'en 2019. Les décès liés à l'alcool ont également augmenté de manière substantielle, et les homicides ont augmenté de près de 30 % dans le groupe des 18 à 65 ans.

Le responsable de la compagnie d'assurance OneAmerica a déclaré que ses données indiquaient que le taux de mortalité des personnes âgées de 18 à 64 ans avait augmenté de 40 % par rapport à la période pré-pandémique [21]. Scott Davidson, le PDG de la compagnie, a déclaré que cela représentait le taux de mortalité le plus élevé de l'histoire des registres d'assurance, qui effectue chaque année de vastes collectes de données sur les taux de mortalité. Davidson a également noté qu'une augmentation aussi importante du taux de mortalité n'avait jamais été observée dans l'histoire de la collecte de données sur les décès. Les catastrophes précédentes d'ampleur monumentale n'ont pas fait augmenter les taux de mortalité de plus de 10 %, 40 % est sans précédent.

Le Dr Lindsay Weaver, médecin-chef de l'Indiana, a déclaré que le nombre d'hospitalisations dans l'Indiana n'avait jamais été aussi élevé au cours des cinq dernières années. C'est d'une importance capitale puisque les vaccins étaient censés réduire considérablement les décès, mais c'est le contraire qui s'est produit. Les hôpitaux sont inondés de complications liées aux vaccins et de personnes dans un état critique à cause de la négligence médicale causée par les mesures de confinement et autres mesures de lutte contre la pandémie [46,56].

Un nombre dramatique de ces personnes sont en train de mourir, le pic ayant été atteint après l'introduction des vaccins. Les mensonges émanant de ceux qui se sont autoproclamés dictateurs médicaux sont sans fin. D'abord, on nous a dit que le confinement ne durerait que deux semaines, ils ont duré plus d'un an. Ensuite, on nous a dit que les masques étaient inefficaces et qu'il n'était pas nécessaire de les porter. Rapidement, cela a été inversé. Puis on nous a dit que le masque en tissu était très efficace, maintenant il ne l'est plus et que tout le monde devrait porter un masque N95, et avant cela, un double masque. On nous a dit qu'il y avait une grave pénurie de respirateurs, puis nous avons découvert qu'ils restaient inutilisés dans des entrepôts et dans les décharges des villes, toujours dans leurs caisses d'emballage. On nous a dit que les hôpitaux étaient remplis principalement de personnes non vaccinées, puis nous avons découvert que c'était exactement le contraire dans le monde entier. On nous a dit que le vaccin était efficace à 95 %, pour apprendre qu'en fait les vaccins provoquent une érosion progressive de l'immunité innée.

Lors de la mise sur le marché des vaccins, on a dit aux femmes que les vaccins étaient sûrs à tous les stades de la grossesse, mais on a découvert qu'aucune étude n'avait été réalisée sur la

sécurité pendant la grossesse lors des "tests de sécurité" précédant la mise sur le marché du vaccin. On nous a dit que des tests minutieux sur des volontaires avant l'approbation de l'EUA pour l'utilisation publique démontraient l'extrême sécurité des vaccins, pour apprendre ensuite que ces malheureux sujets n'ont pas été suivis, que les complications médicales causées par les vaccins n'ont pas été payées et que les médias ont couvert tout cela. [Nous avons également appris que les fabricants de vaccins avaient été informés par la FDA qu'il n'était pas nécessaire d'effectuer d'autres tests sur les animaux (le grand public serait le cobaye). De façon incroyable, on nous a dit que les nouveaux vaccins à ARNm de Pfizer avaient été approuvés par la FDA, ce qui était une tromperie flagrante, car un autre vaccin avait été approuvé (comirnaty) et non celui utilisé, le vaccin BioNTech. Le vaccin comirnaty approuvé n'était pas disponible aux États-Unis. Les médias nationaux ont dit au public que le vaccin Pfizer avait été approuvé et n'était plus classé comme expérimental, un mensonge flagrant. Ces mensonges mortels continuent. Il est temps de mettre fin à cette folie et de traduire ces personnes en justice.

Notes de bas de page

Comment citer cet article : Blaylock RL. COVID UPDATE : Quelle est la vérité ? Surg Neurol Int 2022;13:167.

Disclaimer

Les points de vue et opinions exprimés dans cet article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique ou la position officielle du Journal ou de sa direction.

REFERENCES

1. Abelson R. Portées par l'aide fédérale Covid, les grandes chaînes hospitalières rachètent leurs concurrents. The New York Times Mat 21, 2021 (mis à jour le 22 oct 2022) https://www.nytimes.com/2021/05/21/health/covid-bailout-hospital-merger.html .

2. Albright L. La non-conformité médicale et sa persécution. Brownstone Institute.

https://brownstone.org/articles/medical-nonconformaity-and-its-persecution [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

3. Ausman JI, Blaylock RL. What is the truth ? États-Unis : James I. and Carolyn R. Ausman Education Foundation (AEF) ; 2021. Le virus de la Chine. [Google Scholar]

4. Beder A, Buyukkocak U, Sabuncuoglu H, Keskil ZA, Keskil S. Preliminary report on surgical mask induced deoxygenation during major surgery. Neurocirugia. 2008;19 [PubMed] [Google Scholar].

5. Bhakdi S. Presentation of autopsy findings. https://www.brighteon.com/4b6cc929-f559-4577-b4f8-3b40f0cd2f77 Pathology presentation on findings https://pathologie-konferenz.de/en [Dernière consultation le 2022 février 2006].

6. Blaylock RL. La pandémie de Covid-19 : Quelle est la vérité ? Surg Neurol Inter. 2021;12(151) [article gratuit PMC] [PubMed] [Google Scholar].

7. Blaylock RL. Assurance maladie nationale (1ère partie) : le cauchemar socialiste. 19 août 2009 https://haciendapublishing.com/national-health-insurance-part-i-the-socialist-nightmare-by-russell-l-blaylock-md [Dernière consultation le 2022 février 2006].

8. Blaylock RL. La régimentation en médecine et son prix humain (partie 1 & 2) Hacienda publishing. 20 mars 2015 https://haciendapublishing.com/regimentation-in-medicine-and-its-human-price-part-2-by-russell-l-blaylock-md [Dernière consultation le 2022 février 2006] [Google Scholar].

9. Blaylock RL. Haciendia Publishing ; Quand le rejet de l'orthodoxie devient une maladie mentale. 15 août 2013 https://haciendapublishing.com/when-rejecting-orthodoxy-becomes-a-mental-illness-by-russell-l-blaylock-m-d [Dernière consultation le 2022 février 2006] [Google Scholar]

10. Bloche MG. Corporate takeover of Teaching Hospitals. Georgetown Univ Law Center. 1992. https://scholarship.law.georgetown.edu/cgi/viewcontent.cgi?referer=https://www.google.com/&httpsredir=1&article=1731&context=facpub [Dernière consultation le 2022 février 2006].

11. Bosh X, Ross JS. Ghostwriting : Research misconduct, plagiarism, or Fool's gold. Amer J Med. 2012;125(4):324-6. [PubMed] [Google Scholar]

12. Breggin PR, Breggin GR. Breggin PR, Breggin GR. Covid-19 et les prédateurs mondiaux : We are the Prey. Ithaca, NY : Lake Edge Press ; 2021. Les meilleurs journaux médicaux vendent leurs âmes ; pp. 285-292. [Google Scholar]

13. Breggin, p133 [Dernière consultation le 2022 février 2006].

14. Bulik BS. Les 10 plus grands dépensiers publicitaires de Big Pharma pour 2020. Fierce Pharma, 19 avril 2021 https://www.fiercepharma.com/special-report/top-10-ad-spenders-big-pharma-for-2020 [Dernière consultation le 2022 février 06].

15. Children's Health Defense Team Des experts de Harvard critiquent les relations étroites entre la FDA et l'industrie pharmaceutique. The Defender. 28 janv. 29020.

16. Chughtai AA, Stelzer-Braid S, Rawlinson W, Pontivivi G, Wang Q, Pan Y, et al. Contamination par des virus respiratoires sur la surface extérieure du masque médical utilisé par les travailleurs de la santé dans les hôpitaux. BMC Infect Dis. 2019. Numéro d'article 491. [Article gratuit PMC] [PubMed]

17. Coleman-Lochner L. Les hôpitaux américains poussés à la ruine financière alors que les infirmières démissionnent pendant la pandémie. Bloomberg. 21 déc. 2021 https://www.bloomberg.com/news/articles/2021-12-21/u-s-hospitals-pushed-to-financial-ruin-as-nurses-quit-en-masse [Dernière consultation le 2022 févr. 06].

18. D'Souza K. Les effets de la pandémie peuvent avoir abaissé le QI des bébés, selon une étude EdSource. https://edsource.org/2021/pandemic-may-have-lowered-baby-iq-study-says/661285. [Dernier accès le 2022 février 2006]

19. Davis GG, Williamson AK. Risk of covid-19 transmission during autopsy. Arch Path Lab Med. 2020;144(12):1445a–1445. [PubMed] [Google Scholar]

20. Département de la santé et des services sociaux : Part 1. Overview Information. https://grants.nih.gov/grants/guide/rfa-files/RFA-HD-20-013.html [Dernière consultation le 2022 février 2006].

21. Durden T. Le PDG d'une compagnie d'assurance-vie affirme que les décès ont augmenté de 40 % chez les personnes âgées de 18 à 64 ans. Rapport de Tyler Durden. 2022. Jan 3,

22. Elder C, Schroder AS, Aepfelbacher M, Fitzek A, Heinemann A, Heinrich F, et al. Dying with SARS-CoV-2 infection an autopsy study of the first consecutive 80 cases in Hamberg, Germany. Inter J Legal Med. 2020;134:1275-84. [Article gratuit PMC] [PubMed] [Google Scholar].

23. Front Line Covid Critical Care Alliance. https://covid19criticalcare.com [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

24. Gueriero M. Restriction des autopsies pendant l'épidémie de Covid-19 en Italie. Prudence ou peur ? Pathologica. 2020;112:172-3. [Article libre PMC] [PubMed] [Google Scholar]

25. Hope JR. Mort subite par "lot chaud" - Le Dr Michael Yeadon tire la sonnette d'alarme. The Desert review. 2022. Jan 24,

26. Huff E. Un médecin de l'Idaho signale une "augmentation de 20 fois" du nombre de cancers chez les personnes "vaccinées" contre le covid. Natural News. 2021. Sept 14, https://www.naturalnews.com/2021-09-14-idaho-doctor-20times-increase-cancer-vaccinated-covid.html [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

27. Ioannou P, Karakonstantis S, Astrinaki E, Saplamidou S, Vitsaxaki E, Hamilos G, et al. Transmission de la variante B1.1.7 du SRAS-C0V-2 parmi les travailleurs de la santé vaccinés. Infect Dis. 2021:1-4. [Article gratuit PMC] [PubMed] [Google Scholar].

28. Interview de James Thorpe par le Dr Steve Kirsch. Rumble https://rumble.com/vru732-dr.-james-thorp-on-medical-censorship.html [Dernière consultation le 2022 février 2006].

29. Jiang H, Mei Y-F. La protéine spike du SRAS-CoV-2 nuit à la réparation des dommages à l'ADN et inhibe la recombinaison V(D)J in vitro. Virus. 2021;13:2056. doi : 10.3390/10.3390/v13102056. [Article libre PMC] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar].

30. Jimenez J, Vigdor N. Covid-19 news : Plus de 150 employés d'hôpitaux du Texas sont licenciés ou démissionnent en raison de l'obligation de se faire vacciner. The New York Times. 2021. Jun 22, https://www.nytimes.com/live/2021/06/22/world/covid-vaccine-coronavirus-mask [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

31. Katz E. Postal service seeks temporary exemption from Biden's vaccine-or-test mandate. Government Executive. 2022. 22 janvier, https://www.govexec.com/workforce/2022/01/postal-service-seeks-temporary-exemption-bidens-vaccine-or-test-mandate/360376 [Dernier accès le 2022 février 2006].

32. Kennedy R., Jr . Skyhorse Publishing ; 2021. Le vrai Anthony Fauci. Bill Gates, Big Pharma, and the Global War on Democracy and Public Health ; pp. 24-29. [Google Scholar]

33. Kennedy RF., Jr pp. 24-25.

34. Kennedy RF. Jr. pp. 26-30.

35. Kennedy RF., Jr p. 32.

36. Kennedy RF., Jr pp. 35-56.

37. Kennedy RF., Jr pp. 47-56.

38. Kennedy RF., Jr p. 135.

39. Kennedy RF., Jr p. 217.

40. Lee M. L'Université de Floride trouve des agents pathogènes dangereux sur un masque pour enfants. NTD https://www.ntd.com/university-of-florida-lab-finds-dangerous-pathogens-on-childrens-face-masks_630275.html [Dernière consultation le 2022 février 2006].

41. Liu Q, Wang RS, Qu GQ, Wang YY, Liu P, Zhu YZ, et al. Gross examination report of a Covid-19 death autopsy. Fa Yi Xue Za Zhi. 2020;36:21-23. [Google Scholar]

42. Loffredo J. Fully vaccinated are Covid 'Superspreaders' Says inventor of mRNA technology. https://childrenshealthdefernce.org/defender/justin-Williams-Robert-Malone-fully-vaccinated-covid-super-spreaders [Dernière consultation le 2022 Feb 06].

43. Marik PE, Kory P, Varon J, Iglesias J, Meduri GU. Protocole MATH+ pour le traitement de l'infection par le SRAS-CoV-2 : la justification scientifique. Exp rev Ant-infective Ther. 2020 doi :

10.1080/14787210.2020.1808462. [CrossRef] [Google Scholar]

44. McCullough P, Kelly R, Ruocco G, Lerma E, Tumlin J, Wheeland KR, et al. Pathophysiological basis and rationale for early outpatient treatment of SARS-CoV-2 (COVID-19) Infection. Amer J Med. 2021;134:16-22. [Google Scholar]

45. McCullough P. Étude : Les travailleurs de la santé entièrement vaccinés ont une charge virale 251 fois supérieure et constituent une menace pour les patients et les collègues non vaccinés. The Defender 08/23/21. [Google Scholar]

46. McCullough P. "Nous sommes au milieu d'une catastrophe biologique majeure" : Le Dr Peter McCullough, expert de Covid. 2021. Oct 6, https://www.lifesitenews.com/news/were-in-the-middle-of-a-major-biological-catastrophe-top-covid-doc-mccullough/?_kx=9EtupqemhhFXJ1kgCo9W3xUNfwrkqB5nT7V2H15fUnA%3D.WXNMR7 [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

47. McGovern C. Des milliers de personnes déclarent avoir développé des tumeurs anormales après l'injection de Covid. LifeSite News. Nov 1, 2021 https://www.lifesitenews.com/news/thousands-report-developing-abnormal-tumors-following-covid-shots [Dernier accès le 2022 Feb 06].

48. Mercola J. Bill Gates et Anthony Fauci : un partenariat "formidable et infâme". Mercola.com. https://childrenshealthdefense.org/defender/rfk-jr-the-real-anthony-fauci-bill-gates [Dernière visite le 2022 février 2006].

49. Moffatt B, Elliott C. Ghost Marketing : Pharmaceutical companies and ghostwritten journal articles. Persp Biol Med. 2007;50(1):18-31. [Google Scholar]

50. Mulvany C. Covid-19 exacerbe la faillite des hôpitaux à risque. Association de gestion financière des soins de santé. 2020. Nov 9,

51. Muoio D. Combien d'employés les hôpitaux ont-ils perdu à cause de l'obligation de se faire vacciner ? Voici les chiffres jusqu'à présent. Fierce Healthcare. 2022. 13 janvier, https://www.fiercehealthcare.com/hospitals/how-many-employees-have-hospitals-lost-to-vaccine-mandates-numbers-so-far [Dernière consultation le 2022 février 2006].

52. Nalivaeva NN, Turner AJ, Zhuravin IA. Rôle de l'hypoxie prénatale dans le développement du cerveau, les fonctions cognitives et la neurodégénérescence. Front Neurosci. 2018 doi : 10.3389/fnins.2018.00825. [Article libre PMC] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar]

53. Nicole Sirotek partage ce qu'elle a vu sur les lignes de front à NYC. # Murder. https://rumble.com/vt7tnf-registered-nurse-nicole-sirotek-shares-what-she-saw-on-the-front-lines-in-n.html [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

54. Noether M, Mat S. Hospital merger benefits : Views from hospital leaders and econometric analysis. Amer Hospital Assoc. Charles Rivers Associates. Jan, 2017 https://www.aha.org/guidesreports/2017-01-24-hospital-merger-benefits-views-hospital-leaders-and-econometric-analysis [Dernier accès le 2022 Feb 06]

55. Témoignage de l'infirmière Colette Martin devant la Chambre des représentants de Louisiane. https://www.youtube.com/watch?v=cBwnIRUav5I [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

56. Infirmière Dani : Ce sont les protocoles hospitaliers Covid-19 qui tuent les gens. https://rumble.com/vqs1v6-nurse-dani-its-the-covid-19-hospital-protocols-are-killing-people.html [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

57. Parpia R. La Mayo Clinic renvoie 700 employés pour avoir refusé de se faire vacciner avec le Covid-19. The Vaccine Reaction. https://thevaccinereaction.org/2022/01/mayo-clinic-fires-700-employees-for-refusing-to-get-covid-19-vaccinations [Dernière visite le 2022 février 2006].

58. Pomara C, Li Volti G, Cappello F. Décès dus au Covid-19 : sommes-nous sûrs qu'il s'agit

d'une pneumonie ? S'il vous plaît, autopsie, autopsie, autopsie ! J Clin Med. 2020 doi : 10.3390/jcm9051259. [Article gratuit PMC] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar].

59. New York Post. Le comité de rédaction du Post Facebook admet la vérité : les " vérifications des faits " ne sont que des opinions (de gauche). Dec 14,2021. https://nypost.com/2021/12/14/facebook-admits-the-truth-fact-checks-are-really-just-lefty-opinion [Dernière consultation le 2022 Feb 06] [Google Scholar]

60. Rancourt DG. Les masques ne fonctionnent pas. A review of science relevant to the covid-19 social policy. https://archive.org/details/covid-censorship-at-research-gate-2 [Dernière consultation le 2022 Feb 06].

61. Redshaw M. Alors que les rapports de blessures après les vaccins Covid approchent le million. Les CDC et la FDA autorisent Pfizer à administrer des rappels Moderna à tous les adultes. The Defender 11/19/21.

62. Roche D. Boston Herald. 2021. Sept 14, Les membres du Congrès et leur personnel sont exemptés du mandat de vaccination de Biden, Newsweek 9/10/21 Rédaction du Boston Herald. Editorial : Les élites politiques sont exemptées de l'obligation de se faire vacciner. [Google Scholar]

63. Ross E. How drug companies' PR tactics skew the presentation of medical research. The Guardian. https://www.theguardian.com/science/2011/may/20/drug-companies-ghost-writing-journalism [Dernière consultation le 2022 février 2006].

64. Saul S. Ghostwriters used in Vioxx studies, article says. New York Times. 15 avril 2008 https://www.fpparchive.org/media/documents/public_policy/Ghostwriters%20Used%20in%20Vioxx%20studies_Stephanie%20Saul_Apr%2015,%202008_The%20New%20Times.pdf [Dernière consultation le 2022 février 2006].

65. Saxena V. Un médecin perd sa licence médicale. Condamné à subir une évaluation

psychologique pour des scrits d'Ivermectin, partageant la " désinformation " sur Covid. BRP News. Disponible sur : https://bizpacreview.com/2022/01/16/doctor-loses-license-orderedto-have-psych-eval-for-prescribing-ivermectin-sharining-covid-falsehoods-1189313. [Dernière visite le 2022 Feb 06]

66. Schwab K, Malleret T. Cologny/Genève : La pandémie de Covid-19 et le Great Reset. Forum Publishing 2020 World Economic Forum. [Google Scholar]

67. Sen. Ron Johnson sur les blessures causées par le vaccin Covid-19 aux sujets d'essai. https://www.youtube.com/watch?v=6mxqC9SiRh8 [Dernière consultation le 2022 février 06].

68. Sperhake J-P. Autopsies des personnes décédées à cause du Covid-19 ? Absolument ! Legal Med. 2020 doi : 10.1016/j.legalmed.2020.101769. [Article libre PMC] [PubMed] [CrossRef] [Google Scholar].

69. Svab P. Pic de décès non covidien chez les Américains âgés de 18 à 49 ans. The Epoch Times. 26 janvier - 1er février 2022.

70. Rapport sur le financement des organisations médicales, scientifiques, de patients et civiques aux États-Unis : Pfizer : Fourth Quarter 2010. https://cdn.pfizer.com/pfizercom/responsibility/grants_contributions/pfizer_us_grants_cc_q4_2010.pdf [Dernière consultation le 2022 Feb 06]

71. Vivek Saxena. Doctors loses license, ordered to have psych eval for Ivermectin scrits, sharing Covid 'misinformation' BPR News. https://www.bizpacreview.com/2022/01/16/doctor-loses-license-ordered-to-have-psych-eval-for-prescribing-ivermectin-sharing-covid-falsehoods-1189313 .

72. Westendorf AM, et al. Hypoxia enhances immunosuppression by inhibiting CD4+ effector T cell function and promoting Treg activity. Cell Physiol Biochem. 2017;41:1271-84. [PubMed] [Google Scholar]

73. Wood PM. Coherent Publishing ; 2018. Technocratie : Le dur chemin vers l'ordre mondial. [Google Scholar]

74. Wood PM. Coherent Publishing ; 2015. Technocracy Rising : Le cheval de Troie de la transformation globale. [Google Scholar]